



# Points de repère pour accompagner les personnes endeuillées

>>> NATHALIE VIENS

CET article résume l'allocution présentée au colloque sur les rites funéraires catholiques en octobre 2018, colloque organisé par l'Office national de liturgie de la CECC et l'Université Laval. L'objectif de cette présentation était d'offrir des points de repère et des éléments de base pour l'accompagnement aux personnes endeuillées, pour ceux et celles qui œuvrent à l'organisation des rites funéraires catholiques.

Lorsqu'il est question de rites funéraires, le premier point de repère à considérer est le contexte social. Dans nos sociétés occidentales, la mort est un sujet tabou. Cette dernière étant un mystère, il est normal et même protecteur qu'un certain déni existe. En revanche, le refus de la mort est nuisible. Plusieurs éléments ont contribué à cet état de fait : les avancées de la médecine, l'augmentation de l'espérance de vie, la professionnalisation de la mort, sans compter les valeurs de notre société qui privilégie la jeunesse, la beauté et l'efficacité au détriment des réalités du vieillissement, de la souffrance et de la mort. En conséquence, le deuil devient aussi un sujet tabou. Les endeuillés dérangent, car ils rappellent que la mort existe. Dans ce contexte, les rituels funéraires sont bien souvent escamotés, et les endeuillés se retrouvent seuls à porter le fardeau de la mort et du deuil, comme s'il s'agissait d'un problème personnel. Pourtant, il s'agit d'une réalité universelle qu'il serait avantageux de porter collectivement.



Le deuxième point de repère à prendre en compte est le deuil lui-même. Le deuil est un processus d'adaptation à la suite d'une perte. Il s'agit d'un mouvement normal de la vie. Jean Monbourquette a identifié huit étapes dans ce processus dynamique : le choc, le déni, l'expression des émotions, les tâches concrètes liées au deuil, la quête d'un sens à la perte, l'échange des pardons, le laisser



partir et l'héritage. Ces étapes vont permettre de se détacher du défunt sous sa forme physique pour éventuellement interioriser la relation vécue en sa compagnie. Au terme du deuil (qui peut s'échelonner sur plusieurs années, selon les circonstances du décès, les caractéristiques de l'endeuillé, le lien d'attachement et le réseau de soutien), l'endeuillé va retrouver progressivement son énergie, la paix, le goût de réinvestir des liens affectifs et des projets personnels ou professionnels. Par ailleurs, il

faut bien comprendre que lorsque les endeuillés demandent l'aide de l'Église pour l'organisation des rites, ils sont en état de choc et de déni devant la mort qui vient tout juste de frapper. Leurs capacités de réflexion, de mémoire et d'attention sont limitées. De plus, ils doivent prendre des décisions importantes concernant les rites, sans y avoir vraiment réfléchi au préalable.

Finalement, le troisième et dernier point de repère est le rôle des rituels pour les endeuillés. Pour Monbourquette, les rituels funéraires remplissent différentes fonctions. Ils permettent de réaliser l'absence du défunt, d'honorer sa mémoire, de recevoir le soutien de la communauté et d'offrir un sens de continuité à l'événement de la mort, considérée comme un passage. Monbourquette observe deux mouvements qui se vivent dans le rite funéraire, soit la possession du corps du défunt, d'une part, et sa dépossession, d'autre part. Comme il est trop difficile de passer d'une présence quotidienne à une absence totale, ces mouvements permettent aux endeuillés d'entrer progressivement dans cette alternance entre l'attachement et le détachement envers le défunt. Le tableau qui suit précise cette alternance, selon Jean Monbourquette :

Avec cette compréhension du contexte social, du processus de deuil et des rituels funéraires, les besoins des personnes endeuillées sont multiples : être écoutées, pouvoir raconter leur histoire, être accueillies dans leur chaos émotionnel, être rassurées sur ce qui est vécu, être validées dans leurs efforts, être respectées dans leur quête de sens et être informées et guidées à l'occasion.

En ce qui a trait à l'accompagnement des personnes endeuillées, le plus important réside dans les attitudes à adopter : qualité de présence, chaleur, empathie, respect et bienveillance. Lorsque ces attitudes sont présentes, les endeuillés se trouvent en sécurité.

Lors d'une première rencontre avec une personne en deuil, il est judicieux de lui faire raconter l'histoire du décès et de lui demander quels sont ses besoins. Éventuellement, il est opportun d'offrir des services d'accompagnement de deuil, si la personne le désire. Ainsi, ceux et celles qui organisent les rites funéraires avec les endeuillés jouent un rôle de premier plan. Conscients de la position qu'ils occupent, ils permettent aux personnes de commencer leur deuil d'une façon humaine et chaleureuse ;

### Tableau de l'alternance entre l'appropriation et la désappropriation selon Jean Monbourquette (2011, p. 135\*)

#### L'appropriation

- Rester en présence du corps à l'hôpital
- Revoir le corps embaumé et transformé au salon
- Accompanyer le corps à l'église
- Porter le corps à l'incinération et recevoir les cendres
- Garder les cendres à la maison
- Garder présents des photos et des objets du défunt
- Faire des visites anniversaires au cimetière ou au columbarium

#### La désappropriation

- Voir le corps enlevé par l'entrepreneur de pompes funèbres
- Assister à la fermeture du cercueil
- Inhumér le corps au cimetière
- Déposer les cendres au cimetière ou au columbarium
- Répandre les cendres dans le jardin des cendres
- Se détacher des photos et des objets du défunt
- Reprendre les tâches journalières, sans oublier le défunt, mais sans en être obsédé

\* Voir la bibliographie à la page suivante

Retour  
à la table  
des matières

ils valorisent les fonctions des rituels funéraires et offrent des services d'accompagnement de deuil, que ce soit à l'intérieur même de la paroisse ou en guidant les personnes vers un autre organisme de la communauté.

Plus tard dans l'accompagnement, l'objectif est d'écouter avec bienveillance la personne exprimer ce qu'elle vit dans son processus de deuil. Il est tout aussi judicieux de lui suggérer de raconter l'histoire du décès de son proche et l'histoire de leur relation, d'aborder son système de croyances et de vérifier son réseau de soutien. Dans les paroisses, il peut s'organiser des cafés-rencontre sur le deuil, des groupes ouverts ou des groupes de soutien plus structurés et,

bien sûr, de l'accompagnement individuel. La communauté de foi peut ainsi jouer un rôle thérapeutique dans le processus de deuil de ses membres.

En guise de conclusion, avec la réalité démographique actuelle, un grand nombre de personnes vont décéder dans les prochaines années. Comme le deuil est une occasion de revisiter ses croyances religieuses et bien souvent de retourner à la spiritualité de sa jeunesse, l'Église est placée devant une opportunité historique. Face aux endeuillés qui viendront demander un rituel ponctuel, l'Église peut choisir de saisir la demande pour offrir en plus du sens face à la mort et au deuil, des services d'accompagnement, une compréhension nouvelle du message chrétien et, surtout, une communauté de vie. Bref, une pastorale du deuil organisée, humaine et bienveillante. ✍

## Une opportunité historique pour l'Église

Comme le deuil est une occasion de revisiter ses croyances religieuses et bien souvent de retourner à la spiritualité de sa jeunesse, l'Église est placée devant une opportunité historique.

### Bibliographie pour approfondir la réflexion sur le deuil...

Jean MONBOURQUETTE et Isabelle D'ASPREMONT, *Excusez-moi, je suis en deuil*, Montréal, Éditions Novalis, 2011, 165 p.

Jean MONBOURQUETTE, *Grandir : aimer, perdre et grandir*, Montréal, Éditions Novalis, première parution 1983, 166 p.

**PRAXIS**  
Centre de développement professionnel  
Faculté des arts et des sciences

Université   
de Montréal  
et du monde.

Des formations sur l'accompagnement des personnes endeuillées sont offertes par PRAXIS. Pour en savoir plus et pour vous y inscrire, vous pouvez accéder au site internet de PRAXIS en cliquant **ICI**.

Vous pouvez aussi demander des informations à l'adresse courriel suivante : < [praxis@fas.umontreal.ca](mailto:praxis@fas.umontreal.ca) >.